

L'Écho de Saïda

BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDEENS

AMICALE DES SAÏDEENS - 13, rue des Acacias (Tél. 05 61 39 83 00) ou 15, rue des Alisiers (Tél. 05 61 39 87 20) - 31650 SAINT-ORENS
15^e année - N° 59 - Responsable de la publication : Louis Baylé - Mise en page - Publication : Bureau de l'Amicale - 2^e trimestre 1997

Bienvenue à Toulouse au Rassemblement National 17 et 18 Mai 1997



Saïda : 1962



Toulouse : 1997



Bienvenue à Saïda... via Toulouse

Trente-cinq ans après l'exode, notre 13^{ème} Rassemblement National vient pour la troisième fois à Toulouse.

Depuis celui de 1989 et encore plus, bien sûr, depuis celui de 1979, des centaines de nos concitoyens s'en sont allés, nos rangs se sont clairsemés. Ce vide laissé par nos parents, nos amis aînés disparus, bien qu'hélas dans la nature des choses, est ressenti plus fortement "ici" que lorsque nous habitons chez nous. Nous vivions groupés tous ensemble à Saïda, Aïn-el-Hadjar, Franchetti, Nazareg, Charrier, Wagram, etc...

Les jeunes prenaient naturellement la place de leurs parents, souvent sous le même toit, dans la même école, aux mêmes cercles civil ou amical, fréquentaient la même piscine J. Vidal, les mêmes cafés Lopez ou autres, "jouaient" dans la même AMS ou au même Gaieté Club.

Puis ce fut 1962 et l'éclatement de toute notre communauté, souvent très loin les uns des autres. Des familles entières séparées, des amis perdus de vue.

Depuis chacun a "refait son trou", et généralement avec réussite, en s'impliquant le plus possible, après les premières années d'adaptation, à ce nouveau monde, dans la vie professionnelle, associative, culturelle et politique.

Chacun s'est "refait" des copains comme il a pu, où il a pu. Mais les vrais amis de là-bas sont restés irremplaçables.

Notre Rassemblement National permet à notre grande famille saïdienne dispersée par le vent de l'histoire de se retrouver, tous les deux ans. Sans l'Amicale et l'Echo de Saïda, sans ces rencontres commencées il y a plus de vingt ans à Toulon, beaucoup d'amis, peut-être même des parents, ne se seraient sans doute plus revus depuis 35 ans.

Ces retrouvailles se déroulent toujours dans la joie et la bonne humeur. Les rires sonores fusent de tous côtés, les petits malheurs sont oubliés, et si quelques larmes perlent de ça et là, ce sont des larmes de joie, des larmes d'émotion. Souvent des "étrangers" à Saïda, venus en invités à nos Rassemblements, sont étonnés de n'y rencontrer, au gré des conversations glanées ça et là, aucune rancœur, aucune acrimonie, aucun pleur sur le passé, mais seulement du plaisir à évoquer nos souvenirs heureux de là-bas, à échanger nos réussites familiales ou professionnelles et parfois à partager nos peines, le plus souvent par la perte d'un être cher prématurément disparu.

Oui, c'est cela le Rassemblement des Saïdiens : La nostalgie joyeuse sans pleurs aigres sur le passé, mais aussi la solidarité dans la peine.

En un mot l'**AMITIÉ, LA VRAIE.**

Depuis notre premier Rassemblement du Var en 1972 (R. Pauloin, L. et C. Knapp), nous avons "pris" 25 ans. Aussi avons-nous décidé que cette 13^{ème} rencontre privilégierait avant tout la bonne humeur et la joie de se retrouver dans le confort et la simplicité.

Finis les plateaux repas froids, les chaises et tables inconfortables que les organisateurs trimbalent avant, pendant et après. Finis les tombolas, les ventes de tee-shirts et autres gadgets qui grèvent les budgets.

Pour cela nous avons choisi un lieu facile d'accès pour tous, à côté des sorties d'autoroute, sans problème de stationnement. Ceux qui ont eu le réflexe de vite réserver l'Hôtel Mascotte-Forum (2 nuits) pourront passer ces deux journées sans sortir, s'ils le veulent, du lieu de Rassemblement. Les autres trouveront plusieurs Hôtels modernes et très raisonnables à 3 minutes de la réunion.

Les trois repas de samedi et dimanche seront chauds et servis à table dans de bonnes conditions de confort.

Malgré ces améliorations nous avons choisi de ne pas alourdir, sinon de diminuer la charge financière des participants en répercutant les mêmes prix des repas que ceux du restaurateur et en négociant des prix les plus bas avec les hôteliers pour des chambres très confortables.

Le Bureau de l'Amicale a décidé de prendre à sa charge (Merci Monsieur le Trésorier !) tous les autres frais du Rassemblement : Apéritif, Orchestre, Théâtre Pied-Noir, assurances etc... et ce, grâce aux bénéfices réalisés par les trois représentations du Théâtre Pied-Noir à Toulouse devant des salles archi-combles ainsi que par la vente du "Mémorial de Saïda" de notre ami Henri Pérez. Ces bénéfices nous permettront de ne pas entamer la trésorerie très saine de l'Amicale, très saine grâce aux cotisations le plus souvent très substantielles d'une majorité d'entre nous.

Le but de ce Rassemblement est donc, pour tous les Saïdiens présents, de se détendre dans la bonne humeur et la joie de se retrouver une fois de plus.

Pour cela, dès le samedi soir sur place, un repas en commun est organisé pour ceux qui viennent de loin mais ouvert aussi, bien sûr, à tous ceux qui habitent la région toulousaine.

- **Le dimanche matin** à 10 h 30 un office inter-religions sera célébré sur les lieux même de la réunion (salle réservée). Puis à 11 h 30 : Apéritif suivi à 13 heures d'un repas régional.

Suite en page 4

Centre Mascotte Forum Hôtel Expo



Pour meubler l'après-midi de manière agréable, le Théâtre Pied-Noir de Narbonne nous interprétera la pièce : "Ma fille... elle se marie". Ce spectacle vaudrait à lui seul le déplacement à Toulouse pour les Saïdéens qui ne connaissent pas encore le Théâtre Pied-Noir.

Faites-nous confiance, vous ne regretterez pas ces deux heures de rire offertes par l'Amicale.

Le soir, le repas sera animé par l'Orchestre de Jean-Luc Vicente, enfant de Saïda, où les parents habitaient.

Et comme le disait souvent G. Favier sur l'Echo de Saïda "d'avant", tous les adeptes de Terpsichore grands et petits pourront s'adonner à leur passion jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Notre plus vif souhait est, bien sûr, que vous veniez très, très nombreux à Toulouse. Mais nous aimerions aussi que vos enfants, petits-enfants (surtout entre 18 et 40 ans) qui se sentent pour la plupart peu concernés, fassent un effort pour vous accompagner. Certes, et sur ce point là ils ont raison, ils ont peur de ne connaître personne et de s'enquiquiner. Ils vous appartient de les convaincre de

Le Théâtre Pied-Noir de Narbonne avec les Saïdéens



Depuis plus de 13 ans le Théâtre Pied-Noir de Narbonne sillonne la France, semant le rire sur son passage. A l'instigation de notre Amicale, il s'est déjà produit trois fois à Toulouse (La famille Hernandez, Le patio à Angustias, Sketches). Chacune de ces trois représentations s'est jouée, à guichets fermés, devant une salle enthousiaste, "morte de rire".

Le Théâtre Pied-Noir, malgré son emploi du temps très chargé, a bien voulu venir animer l'après-midi du dimanche de notre 13^{ème} Rassemblement National à Toulouse.

Intitulé "Ma fille elle se marie...", ce spectacle, qui dure deux heures, nous fait revivre des scènes de la vie de "Là-bas", des scènes de tous les jours où le rire et l'émotion sont toujours intimement liés. Truffé d'expressions propres à notre vocabulaire, on y rit du début à la fin.

Pour sûr que ce spectacle devrait nous être remboursé par la Sécurité Sociale. Pour les Saïdéens qui participeront au repas de midi, il sera gratuit.

Un très bon moment passé ensemble avec nos amis très chers du Théâtre Pied-Noir qui fêtera avec nous son 13^{ème} anniversaire..

venir au moins une fois partager l'ambiance amicale toute pied-noir de ces retrouvailles saïdéennes. Ils ne le regretteront pas c'est sûr. Essayez pour cela de leur faire retrouver, à cette occasion, des cousins, des amis qu'ils voient trop peu souvent.

Nous entrons maintenant, pour les générations encore motivées et capables de prendre en charge de tels rassemblements, dans la dernière ligne droite. Combien serons-nous encore capables d'en organiser ?

Aussi ne laissons pas l'occasion pour nous et pour nos enfants de vivre à nouveau ces formidables moments de joies et d'émotions que nous nous offrons ces Rassemblements.

A TOUS NOUS VOUS DISONS : "BIENVENUE À SAÏDA LES 17 ET 18 MAI PROCHAIN À TOULOUSE."

A Bientôt.

La Rédaction.

Doyen d'âge et benjamin du Rassemblement honorés par l'Amicale.

Comme le veut la tradition, maintenant bien établie depuis quelques Rassemblements, le doyen d'âge et le benjamin des Saïdéens parmi nous le dimanche 18 mai seront honorés par l'Amicale et récompensés de leur présence par de magnifiques souvenirs

Jean-Luc Vicente et son orchestre



Le repas du dimanche soir sera animé par l'Orchestre de Jean-Luc Vicente, composé de 6 musiciens, capable de s'adapter à tous les désirs des participants, (du paso à la lambada en passant par la valse et slow).

J e a n - L u c Vicente est un authentique enfant de Saïdéen, fils de

Jean-Pierre et petit-fils de Jeannot, cheminot aux C.F.A., célèbre conducteur de locomotive, qui habitait rue Mogador à côté de l'Eglise; il rivalisait aussi aux boules avec Roger Pauloin et tous les autres de la Mappemonde.

Jean-Luc est depuis des années, vedette de nombreuses radios et sur le petit écran : " Sur un air d'accordéon " ; "Soufflets c'est jouer" sur France 3; "Génération Musette" (TV8 Mont Blanc); "La Chance aux chansons" de Pascal Sevran sur F2. Il vient de sortir trois nouveaux CD.

Après El Solari à Hyères, c'est un autre Saïdéen qui animera, pour notre plus grand plaisir, cette magnifique soirée de clôture de notre 13^{ème} Rassemblement National.

Pentecôte 1997 : 17 et 18 mai **13^e Rassemblement National de l'Amicale des Saïdéens** **à Toulouse-Labège Innople**

PROGRAMME DU SAMEDI 17 MAI **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE**

Après l'accueil et l'hébergement des participants arrivés dans l'après-midi. L'Assemblée générale se tiendra dans un Salon du Mascotte Forum Hôtel, pour les membres du Bureau National, les membres des délégations régionales et de tous ceux qui voudront bien y assister.

• **A 20 heures** un repas est prévu au restaurant de l'Hôtel pour tous ceux qui désireront manger sur place (**inscription préalable indispensable**).

PROGRAMME DU DIMANCHE 18 MAI

- **10 h 00** : Accueil dans le Hall du Mascotte Forum Hôtel Expo.
- **10 h 30** : Office Inter religions.
- **11 h 30** : Apéritif offert par l'Amicale.
- **13 h 00** : Repas (spécialités régionales) servi à table.
- **16 h 00** : Spectacle présenté par le **Théâtre Pied-Noir de Narbonne**.
- **20 h 00** : Dîner dansant animé par **Jean-Luc Vicente** et son Orchestre.
- Un bar restera ouvert après le repas de 13 heures et jusqu'à la fin de la soirée pour le service boissons-sandwiches et pâtisseries.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Amis Saïdéens, inscrivez-vous dès maintenant. Vous aiderez les organisateurs à mieux vous recevoir.

Le Bulletin d'inscription (ci-dessous) est à nous retourner **impérativement avant le 30 avril 1997** accompagné de votre règlement à l'**Amicale des Saïdéens, 13, rue des Acacias - 31650 Saint-Orens**.

Vous recevrez par retour de courrier vos tickets repas numérotés et vos étiquettes de badge, les supports vous seront remis à l'accueil le dimanche matin..

AVERTISSEMENT :

L'organisation des repas étant assurée par le Service Restauration du Mascotte Forum Hôtel Expo, nous attirons **fermement** votre attention sur le fait qu'il n'y aura **aucune possibilité d'acheter des tickets repas sur place pour les 2 repas du dimanche 18 mai**.

ANNULLATION :

En cas d'annulation de votre participation, il vous sera remboursé les sommes versées sous réserve que votre demande d'annulation soit formulée au plus tard **8 jours avant la date du Rassemblement (condition imposée par la Direction de l'Hôtel Mascotte)** et qu'elle soit accompagnée des tickets repas qui vous auront été fournis.

,Pour tous renseignements, contactez :

- l'Amicale des Saïdéens (Paul Ermosilla) Tél. 05 61 39 83 00
- Le Président de l'Amicale (Louis Baylé) Tél. 05 61 62 65 81

BULLETIN D'INSCRIPTION

TOULOUSE-LABEGE 17 ET 18 MAI 1997

Nom : Prénom : Tél. :

Adresse :

PARTICIPATION

• Repas samedi soir 17 mai

100 F x personnes =F.

• Repas dimanche 18 mai 13 heures

140 F x personnes =F.

70 F xenfants (-12 ans) =F.

• Repas dimanche 18 mai 20 heures

100 F x personnes =F.

70 F xenfants (-12 ans) =F.

Total = F.

- Les repas sont prévus pour satisfaire toutes les communautés

**Bulletin d'inscription
et chèque à adresser à :**
AMICALE DES SAÏDÉENS :
13, RUE DES ACACIAS
31650 SAINT-ORENS
TÉL. 05 61 39 83 00

Si vous désirez conserver votre "Echo de Saïda" intact faites votre Bulletin d'inscription sur papier libre ou photocopie du bulletin.

Situation géographique de Labège Innopole et du Centre Mascotte Forum Hôtel Expo (entrée Sud de Toulouse)

Labège Innopole est implantée sur le territoire de la Commune de Labège (village) et est située à hauteur du Péage Sud de l'Autoroute A61 en direction ou en provenance de Montpellier - Narbonne - Perpignan.

Comment accéder à Mascotte Forum Hôtel Expo ? (Voir plans ci-dessous).

Si vous venez de Bordeaux - Paris - Limoges etc...

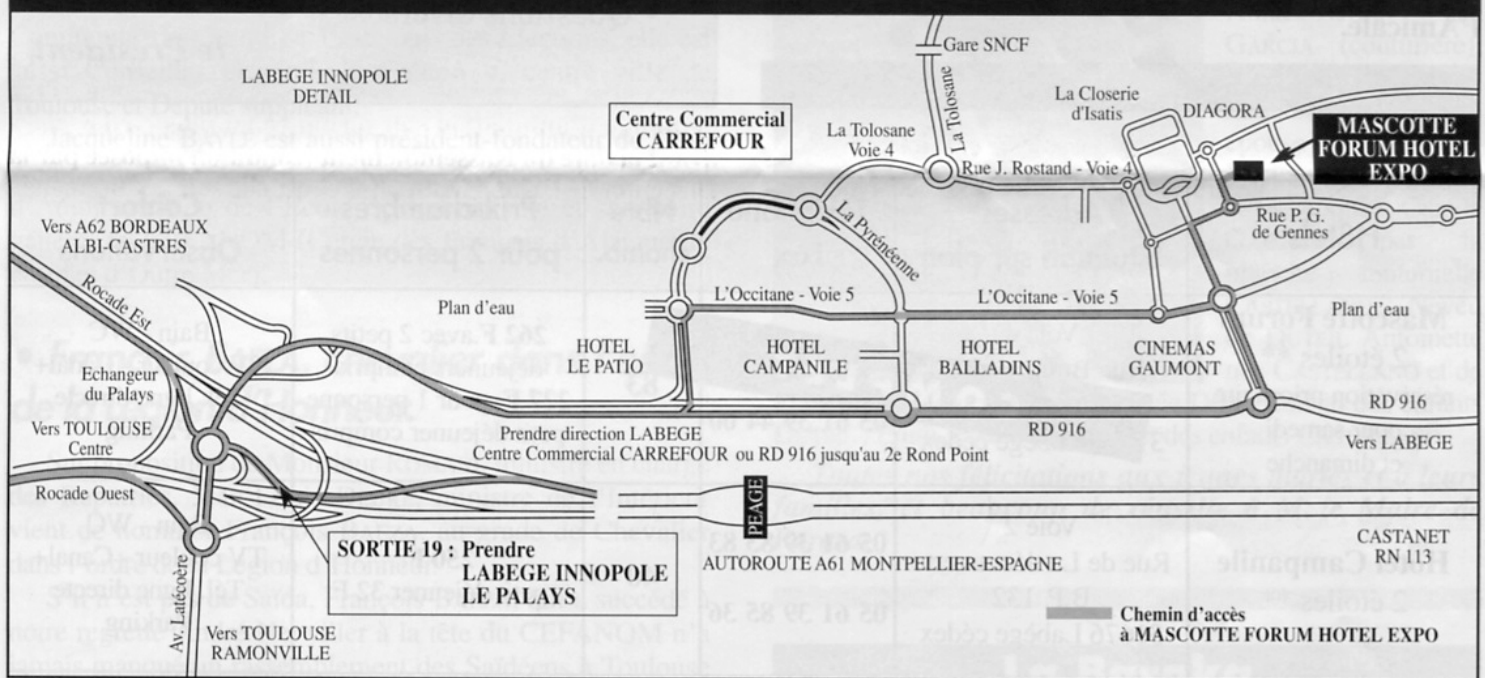
En arrivant au Péage Nord de Toulouse (A62) prendre la direction Montpellier - Barcelone par la rocade Est. Une fois sur la rocade prendre la dernière sortie avant le péage Sud de l'Autoroute A61 - **Sortie 19** : Ramonville - Le Palays - Direction Labège Innopole et une fois sur le site suivre le fléchage Complexe Gaumont-Centre de Congrès Diagona-Mascotte Forum Hôtel jusqu'au bout de la voie 5 "L'Occitane" ou par la RD 916 2^{ème} rond-point à gauche.

Si vous venez de Narbonne - Montpellier - Perpignan par l'Autoroute avant même le péage (800 m) opter pour la direction Toulouse Centre - Foix - Tarbes sur la gauche du péage (abandonner la direction Bordeaux sur la droite), sitôt après le péage prendre la première **Sortie 19** : Labège - Le Palays puis une fois sur le site suivre le fléchage Gaumont - Centre de Congrès Diagona - Mascotte Forum Hôtel jusqu'au bout de la voie 5 "L'Occitane" ou par la RD 916 2^{ème} rond-point à gauche.

Le site de Labège Innopole est également accessible en quittant la RN 113 à Baziège de Toulouse et par la RD16 Baziège - Toulouse également de Castanet Tolosan par la route Castanet - Labège et la RD 916.

Si vous venez d'Auch - de Tarbes - Pau vous rejoignez la Rocade Ouest direction Montpellier, puis dernière Sortie avant le Péage (**Sortie 19**) direction Labège.

PLAN D'ACCÈS À LA MASCOTTE FORUM HOTEL EXPO



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES SAIDÉENS DU 17 MAI 1997

Procuration

Je soussigné : Nom : Prénom :

Adresse :

donne pouvoir à M. Mme :

à me représenter à cette Assemblée, prendre part à toute délibération, à tout vote, signer tous procès-verbaux et généralement faire le nécessaire.

• Avis de convocation et Ordre du jour page 6.

Fait à : le

Signature précédé de : "Bon pour pouvoir"

Réservations des Hôtels

Nous donnons ci-dessous la liste des Hôtels implantés sur le site de Labège Innopole à 3 minutes maximum en voiture du lieu de notre Rassemblement au Mascotte Forum Hôtel. Expo

Vous devrez réserver directement avec l'Hôtel.

L'Hôtel Mascotte est complet. Mais soyez rassurés il y a environ 200 chambres d'hôtel (liste ci-dessous) disponibles dans cette zone d'intense activité commerciale, industrielle et scientifique de haute technologie.

Aucun prix ne dépasse 300 F. pour une chambre 2 personnes dans des Hôtels modernes et parfaitement équipés.

Tous ces hôtels appliquent les conditions générales de réservation notamment pour les arrhes à verser. Se renseigner au préalable et se recommander de l'Amicale.

Assemblée générale de l'Amicale des Saïdéens Avis de convocation

Tous les membres de l'Amicale, à jour de leurs cotisations, sont invités à assister à l'Assemblée générale ordinaire de l'Amicale des Saïdéens qui se déroulera la veille du Rassemblement, soit le **samedi 17 mai, à 18 heures, au Mascotte Forum Hôtel Expo, à Labège Innopole.**

Ordre du jour :

- Compte rendu d'activité
- Compte rendu financier
- Renouvellement Conseil d'administration
- Rassemblement National 1999
- Questions diverses.

le Président.

Hôtels	Adresses Situation sur plan	Téléphone Fax	Nbre chamb.	Prix chambres pour 2 personnes	Confort Observations
Mascotte Forum 2 étoiles ** réservation prioritaire pour samedi et dimanche	Voie 4 Rue Buisson 31676 Labège cédex	COMPLET 05 61 39 44 00	83	262 F.avec 2 petits déjeuners compris 227 F. pour 1 personne petit déjeuner compris	Bain - WC TV couleur - Canal+ Tél. ligne directe Parking
Hôtel Campanile 2 étoiles **	Voie 2 Rue de La découverte B.P. 132 31676 Labège cédex	05 61 39 83 83 05 61 39 85 36	40	250 F. petit déjeuner 32 F.	Bain - WC TV couleur - Canal+ Tél. ligne directe Parking
Hôtel Le Patio 3 étoiles **	Voie 3 B.P. 222 31677 Labège cédex	05 61 39 29 00 05 61 39 84 38	60	290 F.(***) petit déjeuner 30 F.	Bain - WC TV couleur - Canal+ Tél. ligne directe Sauna - Parking
Hôtel Les Balladins 1 étoile *	Voie 6 Rue Marco-Polo 31600Labège	05 61 39 20 25 05 61 39 93 83	40	165F. petit déjeuner 25 F.	Douche ou Bain - WC TV couleur Tél. ligne directe Parking
Le Sextant 2 étoiles **	Voie 2 Rue de la Découverte	05 61 39 27 27	45	275 F.	Douche ou Bain - WC TV couleur Tél. ligne directe Parking
Innostar 1 étoile *	Voie 2 Rue de la Découverte	05 61 00 71 00	40	179 F.	

• Jacqueline BAYLÉ, chevalier dans l'ordre des Arts et des lettres



• JACQUELINE BAYLÉ.

Philippe DOUSTE-BLAZY, ministre de la Culture, vient de nommer Jacqueline BAYLÉ, née à Burdeau (Sersou), épouse de Loulou, président de l'Amicale, au grade de Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Cette distinction honore les personnes qui se sont illustrées par leurs créations dans le domaine artistique ou littéraire, ou par une contribution qu'elles ont apportée du rayonnement des arts et des lettres en France et dans le Monde.

Journaliste professionnellement, Jacqueline BAYLÉ est l'auteur d'un ouvrage sur l'Algérie de 1830 à la fin du Second Empire "Quand l'Algérie devenait française" paru aux Editions Fayard en 1981

Maire-Adjoint* de Toulouse depuis 1983, chargée de la Communication jusqu'en 1995, puis des Elections, elle est aussi Conseiller Général du Canton V, centre ville de Toulouse et Député suppléant.

Jacqueline BAYLÉ est aussi président-fondateur du Club Audiovisuel du Grand Toulouse, membre du Conseil d'Administration de l'Ecole de Journalisme et secrétaire général du CEFANOM (Cercle des Français d'Afrique du Nord et d'Outre Mer).

• François BAEZA, chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur.

Sur proposition de Monsieur ROMANI, ministre en charge des Rapatriés, Jean-Louis DEBRÉ, ministre de l'Intérieur vient de nommer François BAEZA, au grade de Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur.

S'il n'est pas de Saïda, François BAEZA, qui a succédé à notre regretté André Netwiller à la tête du CEFANOM n'a jamais manqué un rassemblement des Saïdéens à Toulouse où il y représentait le maire, Dominique BAUDIS. Présent également aux représentations du Théâtre Pied-Noir données au bénéfice de notre Amicale.

Cette distinction récompense son inlassable activité depuis 1962, en faveur de la Communauté pieds-noirs et harkis.

Maire-Adjoint* de Toulouse depuis 1983, il a su continuer l'œuvre de rassemblement, entreprise par André NETWILLER, de toutes les Associations pieds-noirs de la région de Toulouse au sein du CEFANOM et faire de notre communauté une force à part entière qui pèse de tout son poids.

* A Toulouse qui compte 70 conseillers municipaux, sur 20 adjoints au Maire, pas moins de 7 sont d'authentiques pieds-noirs. Un record sans doute !

C'est avec beaucoup de plaisir que l'Amicale présente ses félicitations pour ces brillantes distinctions. Et encore Bravo.

• Francis GARCIA, maire de Paraza

Le hasard a voulu qu'un Saïdéen, maire d'une Commune marie le fils et le neveu de deux de nos amies et adhérentes de l'Amicale.

Madame LUCK, née Marie-Claire CASCALES (31120 Porte-Sur-Garonne), nous a écrit pour nous dire qu'ayant été à Paraza dans l'Aude pour assister au mariage de son neveu Yves MANKE, fils de sa sœur Christiane, elle a eu la bonne surprise d'être abordée par le maire, M. Francis GARCIA natif de Saïda.

Pour se situer au regard des nombreuses familles de GARCIA habitant Saïda avant 1962, M. le Maire lui a fait un rapide état de sa filiation.

Francis GARCIA, maire de Paraza (11200), ancien élève de l'Ecole Félix-Faure pendant les années 50; petit-fils de



Dominique et Géronima GARCIA née CASTELLANO (Rue Varnier à Saïda); Fils de Manuel (décédé); neveu de François et Anna JUAN née GARCIA (couturière); Cousin de Maximilienne JUAN (Mimi) épouse MARTINEZ - Désiré et de Francine JUAN épouse Claude GAUTIER, par la branche maternelle CASTELLANO; Neveu de DUTEIL Antoinette née CASTELLANO et de

François et Lydia CASTELLANO née DIAZ; Cousin des enfants DUTEIL : Edith, Paul et Pierrette et des enfants CASTELLANO.

Toutes nos félicitations aux jeunes mariés et à leurs familles, et beaucoup de réussite à M. le Maire de Paraza.

La Baraka

Notre amie Janine BÉNICHOU, membre de l'équipe toulousaine d'expédition de l'Echo de Saïda, fille de " VIDAL et MANEGAT ", avenue Gambetta, s'apprête à vivre un rêve qu'elle n'aurait jamais imaginé: Deux semaines pour 2 personnes à Saint-Pétersbourg, Moscou et dans toute la Russie.

Elle vient en effet de gagner ce magnifique voyage en participant, sans conviction, au tirage au sort d'un concours doté de nombreux prix offerts par l'AG2R, importante mutuelle dont fait partie Janine.

Une main heureuse a fait le reste et le sort a attribué le 1^{er} prix à notre concitoyenne.

Tout bonheur d'un Saïdéen rejaillissant sur notre communauté, nous lui souhaitons deux semaines de rêves... et comptons bien sur de nombreuses cartes postales.

Ces fêtes dans les trois religions ont maintes analogies ou ressemblances parce que leurs références communes viennent de la même source : Un Dieu unique

Mais, chaque confession a ses rites, ses dates, ses divergences qui les différencient.

La richesse de ce pluralisme religieux vécue dans le respect, l'échange et l'amitié mutuels nous permet, aujourd'hui encore, par delà les aléas de la vie, de pouvoir

nous retrouver avec toujours la même joie fraternelle...

Grâce à notre Rassemblement, nous allons avoir bientôt la joie de nous retrouver.... Afin de mieux partager ensemble les joies des fêtes vécues ou à vivre dans nos communautés religieuses, voici le calendrier 1997 et quelques notes explicatives.

Bonnes fêtes à tous.

Marie-Claire Génolini-Allène

DATES	JUIFS	CHRÉTIENS	MUSULMANS
23 mars		Les Rameaux	
23-24 mars	Pourim		
30 mars		Pâques	
19 avril			Aïd El Kebir
22 au 29 avril	Pessah		
8 mai		Ascension	
9 mai			1 Moharram (Nouvel An)
18 mai		Pentecôte	
19 mai			Ashoura
25 mai	Lag-Baomer		
11-12 juin	Chavouoth		

Pour la communauté Juive

•23 et 24 mars : Pourim (c.a.d. sorts)

Fête joyeuse et populaire qui donne, aujourd'hui, surtout en Israël l'occasion de déguisements, de mascarades, de parodies etc... Qui mettent en scènes : "Le triomphe de la Reine Esther et de Mardochee son tuteur sur "Haman" le Conseiller félon d'Assuérus Roi des Perses".

* Assuérus, informé et convaincu par son épouse, la Reine Esther du complot fromenté par Haman pour massacrer tous les Juifs de l'Empire Perse, arrête la sentence de "Tirage au sort" de cette extermination et pend le coupable...

Cette Fête est marqué par 4 obligations :

* La lecture à la Synagogue de la "Meguilla" ou rouleau d'Esther qui relate cet événement.

* L'Offrande des cadeaux aux pauvres.

* L'échange de friandises entre amis (ce sont les enfants qui se chargent de la distribution).

* Le partage d'un repas : "Festin du souvenir" joie de la ripaille... jusqu'à boire comme le recommande un passage ironique du Talmud : "au point de ne plus faire la différence entre <maudit soit Haman> et <béni soit Mardochee>".

Cette fête prépare et précède la "Fête du printemps", qui a lieu un mois plus tard. Pendant ce temps commence le rituel du grand nettoyage des "hametz" (le levain) (*ex. 12-12 on faire disparaître de la maison toutes espèces de céréales qui sont aussi le symbole de l'instinct du mal introduit dans le cœur de l'homme*).

C'est la veille de "Pessah" qu'a lieu au retour de la Synagogue le grand moment de la préparation du "Seder" ou repas de fête. La table est dressée selon un rituel symbolique Au centre :

* "La matsa" pain de misère sans levain (en rappel du départ précipité d'Egypte) ;

* "Les légumes verts" (comme signe du printemps, du renouveau);

* "Le maror" les herbes amères (qui rappellent les souffrances de la vie en Egypte);

* "L'eau salée" (les larmes versée par le peuple esclave);

* "L'œuf dur" (printemps, renouveau);

* "Le zéroa" (os avec de la viande : signe de l'agneau du passage) ;

* "Le harosseth" (pâte brune faite de pomme, d'amande, de cannelle liée au vin rouge, en souvenir des briques confectionnées sous le fouet de Pharaon).

A la veillée le moment le plus important est la lecture de la "Haggada" (narration, textes, bénédictions, récits des événements de la sortie d'Egypte en réponse aux quatre questions qui correspondent aux quatre étapes de la délivrance de l'esclavage : l'émancipation, la libération, la confiance, l'adoption comme peuple élu...

La soirée se termine par les psaumes du "Hallel"... pendant sept jours va se vivre la commémoration de la sortie d'Egypte.

•Du 22 au 29 avril : "Pessah" (Pâque)

Fête très importante chargée de symboles et de souvenirs qui rappellent :

* La fin de l'esclavage du peuple en Egypte.

* La dixième plaie d'Egypte... Le passage de Dieu.

* Le passage de la Mer Rouge.

* Le "Passage" d'Israël à l'Etat de peuple.

C'est le septième jour de la sortie d'Egypte que l'armée du Pharaon est engloutie dans la Mer des Jones; le huitième jour consacré au prophète Isaïe termine la fête : Israël est libre. Il faut maintenant ensemercer la vie nouvelle de joies et de reconnaissances pour la "moisson" future, c'est le temps de "l'Omer", intervalle entre le début de Pessah et Chavouôth.

•25 mai : Lag-Baômer

* 33^e jour de l'Omer, est la fête joyeuse des prémices de la moisson.

•11 et 12 juin : Chavouôth

* Le Chavouôth (sept semaines) qui se célèbre 50 jours après la Pâque.

Fête de la moisson, des premiers fruits, mais surtout commémoration du "Don de la Thora à Moïse" sur le Mont Sinaï. Fête de la révélation, de la délivrance spirituelle du peuple.

Les festivités ne durent qu'un jour mais ces moments ont une valeur religieuse importante c'est "l'Atseret de la Pâque" la clôture de deux grandes fête de l'Alliance... suite et photo en pag 9

Pour la communauté Chrétienne

La grande montée vers Pâques se prépare pendant quarante jours : c'est le Carême (de quarante en latin).

40 - chiffre symbolique qui évoque un temps de réflexion de changement et fait référence :

* Aux 40 ans de l'Exode du peuple hébreu avant l'arrivée en terre promise.

* Aux 40 jours de jeûne de Jésus dans le désert avant de commencer ses prédications. Ce temps commence par le jeûne et l'office des Cendres (cette année le 12 février) qui permet aux chrétiens de réaliser la nécessité de se convertir de changer son cœur d'être humble "Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras à la poussière".

Le Carême est pour le chrétien un temps de préparation, de conversion, de réflexion, de changement, de retour vers Dieu avec l'aide de la prière, du jeûne, du partage. Carême dont le point culminant est "la Semaine Sainte", Mémorial de la passion du Christ.

• 23 mars : Dimanche des Rameaux et de la Passion

Appelée ainsi depuis Vatican II afin d'éviter le glissement de cette fête et lui redonner tout son sens religieux.

Début de la Semaine Sainte, les Rameaux nous remettent en mémoire l'entrée triomphale à Jérusalem, de Jésus, acclamé par le peuple comme "le Messie d'Israël" en criant "Hosanna, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! (Jean 12,12-13); puis c'est le **Triduum Pascal** temps fort de cette semaine

* **Jedi Saint** : Au cénacle, dernier repas de Jésus avec les Apôtres, au cours de ce repas, La Cène, institution de l'Eucharistie, puis le Christ va prier au jardin des Oliviers où il est arrêté.

En mémoire de cela les Chrétiens, après la célébration eucharistique, méditent et prient devant le **Saint Sacrement** exposé.

* **Vendredi Saint** : Le Christ meurt sur la Croix, Jour de jeûne, de recueillement, de tristesse. Seul jour de l'année où il n'y a pas de messe, mais il y a le chemin de croix puis l'Office de l'adoration de la croix qui se termine par la communion des Hosties consacrées la veille. C'est le grand silence de la mort, de l'attente qui commence...

* **Samedi Saint** : Le Christ est au tombeau.

Le soir commence la "Vigile" de Pâques (vigile signifie rester dans l'attente), longue veillée qui va se dérouler en quatre temps, comme une montée de la vie qui revient, une vie nouvelle :

* La liturgie de la lumière : bénédiction du feu nouveau

* La liturgie de la parole : lecture de textes de la Genèse de l'exode du Nouveau Testament.

* La bénédiction de l'eau nouvelle qui va servir aux baptêmes pendant l'année.



👉 Eglise de Saïda

👉 Le Mur des Lamentations

• **VIERGE SANTA CRUZ** du 21 au 23 avril 1949, à Saïda et sa région. Ici à Aïn el Hadjar. La Vierge est portée par Viviane Hermosilla épouse Menchon, Juliette Sanchez épouse Terragno,; à gauche en procession : Marcel Canales, André Canales, Pierre Dona. ▼



* La bénédiction de l'eau nouvelle qui va servir aux baptêmes pendant l'année;

* L'Eucharistie, temps du renouveau de la Foi car le Christ est ressuscité.

Le 30 mars : Pâques Le Christ est ressuscité !

Solennité de cette révélation. C'est la plus grande fête Chrétienne, le cœur de la Foi, les autres fêtes ne peuvent être vécues que dans la croyance de la Résurrection. C'est l'union de l'ancien et du nouveau Testament (Exode/Résurrection).

Pâques : (avec un "s") Alliance du passage de l'esclavage à la liberté.

Pâque juive : Alliance avec le passage de la mort à la vie Résurrection du Christ.

Fête mobile qui a lieu le dimanche qui suit la pleine lune de l'équinoxe de printemps et qui détermine les dates de l'Ascension 40 jours et celle de Pentecôte 50 jours après Pâques.

• 8 mai : Ascension

* Jésus n'est plus visible par les yeux des hommes, il est le Christ Seigneur reconnu par les yeux de la Foi.

• 18 mai : Pentecôte

* Rappelle la descente de l'Esprit Saint sur les Apôtres réunis dans le Cénacle et leur courage retrouvé pour aller annoncer à tous les hommes leur Foi au Christ.

C'est pour les Chrétiens : La Nais-
sance de l'Eglise.

suite en page 10

Pour la communauté Musulmane

• Le 19 avril : L'Aïd el Kebir

Célébrée le 10^e jour du 12^e et dernier mois du calendrier islamique.

C'est la très grande fête religieuse de l'année en tant que symbole inégalable de la foi et de l'obéissance à Dieu.

C'est la fête du sacrifice : l'Aïd el Adha (signifiant victime immolée) appelée aussi la "Fête du mouton".

* Elle commémore le sacrifice que Dieu demanda à Abraham (Ibrahîm) pour éprouver sa Foi, mais lui épargna au dernier moment en remplaçant son fils Ismaël par un bélier.

Cette fête, qui dure trois jours, débute par une prière collective à la Mosquée, en union avec les pèlerins de la Mecque.

Les pratiques religieuses et rituelles recommandées par Mahomet et que chacun doit suivre sont :

* Louer Dieu pendant plusieurs heures à la Mosquée;

* Sacrifier un animal, généralement un agneau mâle en bonne santé et de belle apparence.

La période du sacrifice débute par la "Salat-El-Id" et se termine au coucher du soleil le 3^e jour. Les pratiques rituelles recommandées sont :

* Prononcer la "Tasmiya" c.a.d. réciter la "Bismillah <Au nom de Dieu, le clément, le miséricordieux...>;

* Faire la "Salat Alal-Nabi" bénédiction sur le Prophète;

* Prononcer un triple "Takkîr" (profession de foi <Allah est le plus grand>) avant et après "la Tasmiya";

* Demander que le sacrifice soit accepté avec bienveillance.

Le contexte spirituel du sacrifice est très centré sur la demande de pardon pour les péchés. Le sacrifice de l'animal est

lui aussi entouré de tout un cérémonial rituel et religieux. Cette fête termine l'année islamique.

• Le 9 mai : Le premier Moharram.

C'est l'anniversaire de l'Exode de Mahomet à Médine.

C'est le début de l'Hégire, pour l'Islam c'est le nouvel an.

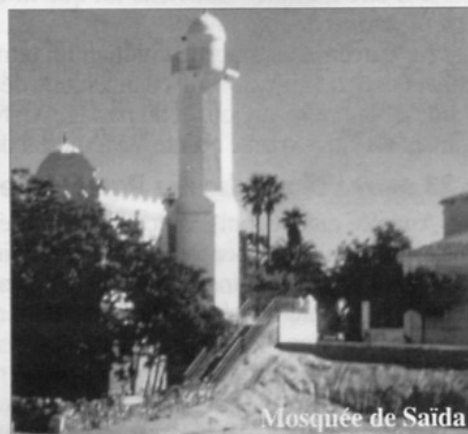
Cette Exode à Médine revêt un très grand sens spirituel et inaugure une vie nouvelle pour le Prophète. Cette fête de la naissance de l'Islam reste toujours une date vénérée.

• Neuf jours plus tard le 19 mai : l'Ashoura

Jour de jeûne expiratoire adopté par Mahomet en continuation du jeûne juif du 10 Thishré.

* Peu avant sa mort le Prophète promit qu'il jeûnerait le 9^e et 10^e jour de ce premier mois si Dieu lui prêtait vie...

C'est aussi la commémoration du jour Saint où Noé quitta l'Arche; aujourd'hui elle est surtout attachée à l'anniversaire de la mort de Hossein petit-fils du Prophète.



Mosquée de Saïda

Diego : Un ami fidèle, dévoué pour tous, nous a quittés...

Le dimanche 2 mars 1997, le Bureau de l'Amicale des Saïdéens (Délégations de la région Lyonnaise) s'est retrouvé avec la famille Egea, des amis pour une journée Souvenir et déposer au cimetière de Décines (Rhône) une plaquette à la mémoire de Diégo Egea.

Président actif et d'honneur de la délégation de l'Amicale des Saïdéens de la Région Lyonnaise de 1988 au 20 octobre 1996, où, ce jour-là, une mort douloureuse l'emportait après quelques heures de maladie. Oh! Combien sympathique Président d'Honneur. Il nous a éclairé et a été aimé de tous ceux qui l'ont connu.

Toujours prêt à rendre service, d'une grande bonté, très apprécié pour son honnêteté, sa droiture, c'était un homme de terrain.

Très dévoué il savait recevoir les Saïdéens et leurs amis. Il a su cultiver l'amitié au sein de la délégation Lyonnaise, créer une ambiance conviviale et sauvegarder nos traditions.

Sa famille, ses amis (plus de 400 personnes qui assis-



Diégo EGEA

taient à ses obsèques) ont montré par leur présence le chagrin qu'ils éprouvaient par la brusque disparition de notre ami à tous Diégo.

Nous renouvelons à sa compagne Félicie, son fils Dominique, Martine, ses deux enfants Jérôme et Sébastien ainsi qu'à la grande famille Egea, nos condoléances sincères et attristées.

Nous avons ce jour une pensée toute particulière pour notre ami André Touboul qui nous quittait brusquement le 11 juin 1988 qui a beaucoup œuvré pour que vive la Délégation des Saïdéens de la région Lyonnaise. Les voilà tous les deux réunis parmi les êtres chers qui les ont précédés. Nous pensons beaucoup à eux, qu'ils sachent bien que comme eux nous ferons tout pour que l'élan de générosité qu'ils nous ont communiqué continue et ne s'arrête jamais.

Le Bureau de Chavanoz.

Le Bureau National de Toulouse s'associe à l'équipe Lyonnaise pour renouveler ses condoléances les plus sincères à Félicie, ainsi qu'aux enfants et à toute la famille de Diégo.

Les Saïdéens peuvent être fiers d'avoir compté dans leur rangs un ami aussi fidèle et dévoué à ses compatriotes que le fût durant de longues années Diégo Egea.

Communiqué

• *A tous nos amis qui nous envoient des textes et des photos :*

Nous recevons depuis quelques mois, de nombreux textes et beaucoup de photos pour publication dans notre bulletin. Nous pensons modestement (Hum !) que la tenue de notre "Echo de Saïda" dans sa forme actuelle y est pour beaucoup. La conséquence, c'est que de temps à autre, la rédaction est relancée par nos amis, parce qu'une photo, ou un article, n'est pas encore publié. Nous leur demandons de la patience, tous les envois sont gardés en instance, et nous ferons tout pour les satisfaire dès que possible.

Merci de votre compréhension.

La Rédaction.



• Sortie des Scouts sur la route de Bel-Abbes le 22 décembre 1940.

Histoires locale

• De M. Jean-Claude Almanza - 63000 Clermont-Ferrand

« Chers amis,

Merci de l'accueil téléphonique que je reçois chaque fois que je demande un renseignement. Meilleurs vœux à l'Echo de Saïda qui relie tant de foyers et de personnes isolés. Que de joies il apportera encore à ceux qui y restent attachés.

Je souhaite qu'après 50 ans, les Scouts de Saïda, qui ont eu la chance comme moi de participer au Jamborée 1947 à Jambville se retrouvent dans la joie cette année, pour remercier - au moins en pensée - nos chefs et nos parents qui nous ont permis de vivre cette aventure : Charles Génolini, Jean Mason, Georges Colin, José Casas (pour les écureuils !), les loups, les routiers : Béjart et Henri Ferrando notre chef de troupe (équipe de préparation du camp).

Merci à l'Echo de Saïda du mois d'Octobre pour la photo d'un groupe de scout. C'est Yvon Salomon qui est au premier plan avec ce grand chapeau. Yvon notre voisin, qui est mort à Ulm en Allemagne (voilà pour le renseignement demandé par Madame Paul Allène).

J'ai le souvenir qu'en juillet 1962, dans une Ecole de la rue d'Arzeu à Oran, j'étais allé voir les Saïdéens désemparés qui perdaient chassés de leur ville. Ils n'avaient pas eu d'aide des nouvelles autorités de Saïda. Ce sont surtout ces familles qu'il faut interroger pour savoir s'ils veulent des liens nouveaux. Il m'est difficile d'oublier leur détresse et leur fierté de vouloir se tourner vers ailleurs, sans demander de l'aide.

La photo de la plaque de Saïda du bulletin du 1^{er} trimestre 1997 est celle qui est devant le quartier H.B.M. Cette maison fut le domicile de M. Barra dont le fils Michel allait en classe avec nous. Je pense qu'il est pharmacien. J'habitais ce quartier, juste en face de l'Épicerie de M. et Mme Choukroun, dont Renée Choukroun parle. La gentillesse de ses parents avait conquis les habitants du quartier. Un jour des Américains (en 1943) s'arrêtèrent devant l'épicerie pour acheter des légumes et des œufs frais. Ils en offraient 5 F par œuf (alors que nous devions les payer 50 centimes). M. Choukroun fit remarquer que les clients seraient lésés si tout le stock était vendu; alors ils laissèrent des boîtes de poudre d'œufs en expliquant le mode d'emploi. Le soir même ma mère nous fit une omelette avec la poudre d'œufs ! "Ce qu'ils sont forts ces Américains. Il paraît qu'ils ont même du lait en poudre !"

Hé oui ! Nous n'avions découvert le chewing gum qu'à cette époque. Les œufs nous furent ensuite vendus toujours au même prix de 50 centimes.

Merci Renée Choukroun d'avoir réveillé cette époque pas toujours riante. Voilà pour l'histoire locale. »

• De Mme Jeanne Cuadrado née Rodriguez - 3, rue de Verdun - 76250 Deville-Les-Rouen - Tél. 02 35 75 59 25

« Chers Amis,

Je voudrais faire figurer mes coordonnées sur "L'Echo de Saïda" désireuse que les personnes qui lisent notre revue connaissent mon numéro de téléphone et mon adresse, cela fait toujours plaisir de recevoir du courrier et des coups de téléphone de personnes perdues de vue et je voudrais vous dire également que depuis 1962, où j'ai quitté l'Algérie avec ma grande famille, mes enfants m'ont donné 33 petits-enfants et mes petits-enfants m'ont donné 20 arrière-petits-enfants. »

Merci à tous ceux qui savent témoigner...

- De **Hélène Vincent-Génolini** (sœur de Charles) - Escanecrabe

« Chers Amis,

Nous vous remercions pour les joies que vous nous procurez : celles de recevoir chaque trimestre "l'Echo de Saïda", dévoré de la première à la dernière ligne.

Merci à tous ceux qui savent si bien témoigner, par leurs récits, de notre jeunesse. Nous avons l'impression de la revivre.

Grâce à ce cher bulletin, cette époque de notre vie, n'est pas oubliée et nos enfants comprennent davantage la solidité de nos attaches pour notre petite ville.

Ce sont tous ces souvenirs communs qui donnent sa valeur à notre Association, et les Rassemblements que vous organisez permettent de retrouver ceux et celles avec qui nous avons grandi.

J'espère que rien ne nous empêchera de nous joindre à vous le dimanche de Pentecôte.

En attendant ce plaisir, recevez notre affectueuse amitié.»

- De **Louis Martinez** - 83110 Sanary.

« Chers Amis,

Recevez avec un peu de retard mes meilleurs vœux pour cette année et tous mes compliments pour ce magnifique journal que nous attendons avec impatience et qui nous permet d'avoir des nouvelles "bonnes ou mauvaises" des Saïdéens.

En attendant le Rassemblement de Toulouse. Merci à tous ceux qui œuvrent pour que l'Amicale continue le plus longtemps possible à vivre. Amitiés à tous ».

Les Saïdéens et leurs cotisations

Le Bureau remercie tous ceux qui répondant à notre demande ont réglé la cotisation 1997 en ce début d'année.

Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait nous renouvelons notre appel.

MERCI de régulariser votre cotisation dès maintenant. L'Amicale des Saïdéens - Association déclarée : Loi 1901 - ne reçoit ni aides, ni subventions de quelque, et ne peut compter que sur les indispensables COTISATIONS annuelles de tous ses adhérents pour maintenir depuis près de vingt ans les liens entre Saïdéens. Cela implique la solidarité et la participation financière, prévue par les statuts, de l'ensemble de ses membres.

Amicalement. Le Bureau

NOTA : Un stand "Cotisations" sera ouvert au Rassemblement pour les Amicalistes qui voudront bien se mettre à jour.

- De **Roger Baudias** - 59195 Hérin

« J'ai reçu de mes cousins Federspil Guy et Botella Christiane, l'adresse de l'Amicale des Saïdéens car je voudrais en faire partie.

A ce sujet je vous fais parvenir une photo où je suis en compagnie de mon grand ami le Général Bigeard Marcel, après 34 ans de séparation, il m'a dit :

" *Que fais-tu Roger ?* " Et nous avons longuement parlé de Saïda.

Amicalement.



• Notre ami Roger en compagnie du Général Bigeard

Nous avons reçu encore de très nombreux courriers sur la réponse à donner à la demande "des Amis de Saïda".

Pour clore ce chapitre nous avons choisi de publier la lettre de notre ami M. M., qui en termes justes et émouvants résume bien la pensée de la très grande majorité d'entre nous.

« Je vous félicite pour la façon dont vous avez traité la question posée par la proposition des "Amis de Saïda" : Consultation; information; décision. Bravo!

En raison de l'histoire magnifiquement évoquée dans les lettres publiées, mais aussi des événements tragiques qui secouent l'Algérie depuis 1992, cette proposition ne pouvait donner lieu qu'à une fin de non recevoir.

Notre Saïda à nous est morte et ne pourrait ressusciter qu'à travers nos souvenirs et notre histoire, à nous ses enfants de l'Algérie française.

La Saïda de l'Algérie nouvelle n'est plus la bienheureuse et ne peut en aucun cas revivre, en dépit des efforts de ses actuels habitants, fussent-ils sincères.

Meilleurs vœux à tous, Président de l'Amicale et amicalistes collaborateurs de l'Echo.»

Si vous voulez continuer à recevoir "l'Echo de Saïda". Signalez-nous vos changements d'adresse, trop de bulletins de liaison nous reviennent avec la mention : " N'habite pas à l'adresse indiquée " et nous suspendons momentanément les envois en attendant la nouvelle adresse.

Une vie consacrée à la protection de la nature _____ De la Rédaction

Félicien Grillot, franc-comtois d'origine, région dont il avait gardé l'accent, imposant par sa haute stature, portant bien l'uniforme vert d'Inspecteur des Eaux et Forêts, arrive à Saïda en 1920.

Ayant en charge une énorme circonscription limitée par Mascara, Bel-Abbes, Tiaret et au Sud l'immensité du désert, il eut une activité intense, mais discrète par définition, puisque les arbres ne parlent pas.

Une dizaine de gardes forestiers, sous ses ordres, logeait dans des maisons forestières disséminées dans les forêts de tamaris, lentisques, chênes verts, pins et autres genièvre, aux noms évocateurs de Merdja, Touta, Hassasnas, Aioun-el-Baranis, Barra, Aoun, Guettara, etc... Ces gardes forestiers, isolés au milieu de ces grandes étendues, assuraient une surveillance constante face aux inconscients qui allumaient, volontairement ou pas, des incendies ou qui faisaient paître leurs troupeaux dévorant les jeunes pousses. Ils assuraient aussi le reboisement de ces vastes territoires.

Les premières années de sa présence à Saïda, c'est en carriole ou à cheval que Félicien Grillot faisait ses inspections dans des contrées où seules des pistes permettaient le passage d'une monture; il connaissait tous les chemins et eut le mérite de faire de l'écologie avant même que cette notion ait été vulgarisée. Il y eut ensuite, vers 1930, la facilité et le confort de la voiture.

Passionné par la nature, c'est bénévolement qu'il se rendait dans les écoles pour faire comprendre combien était important pour nos régions dénudées : "l'Arbre". De même dans les douars il diffusait ses conseils aux populations rurales.

Pour les générations futures il créa la ceinture de verdure sur les pentes du Mont Abdelkrim au Sud Ouest de Saïda.

Oui son œuvre la plus importante, bien que très discrète et invisible à l'œil de des concitoyens, puisqu'il faut des années pour faire pousser un arbre, restera la création de la ceinture de verdure sur les pentes du Mont Abdelkrim, montagne de la Croix, où des milliers de pins ont été plantés. Il a travaillé pour les générations futures dont beaucoup, hélas, ne verront rien. Et peu de Saïdéens, sans doute, se souviennent aujourd'hui des processions de petits bourricots qui gravissaient la montagne dès le lever du jour en été, transportant des touques de zinc contenant l'eau de la rivière pour arroser les jeunes pousses pour survivre.

Tous les Saïdéens connaissaient aussi la pépinière nichée au fond du Vieux-Saïda où Félicien Grillot surveillait et sélectionnait les plants les plus adaptés à notre région. Il devait aussi se rendre très souvent en inspection dans les forêts les plus reculées et les plus isolées pour veiller à la sauvegarde des végétaux en traquant, par exemple, les fabrications clandestines de charbon de bois.

Mais il savait aussi, en bon vivant qu'il était, se faire plaisir avec de mémorables parties de chasse dans ces forêts giboyeuses où pullulaient perdreaux, lièvres, lapins et tant d'autres espèces; et d'aussi mémorables parties de belote avec ses amis du Cercle amical.



La vie de Félicien Grillot, nommé à Saïda en 1920, est un exemple parfait de l'attraction et du charme que pouvait exercer notre bonne ville sur des fonctionnaires arrivant de la métropole et qui, en s'implantant rapidement solidement, devenaient de vrais Saïdéens. Que d'exemples avons-nous en mémoire.

Saïda prit en effet beaucoup d'importance pour la famille Grillot puisque c'est là que se tissa son histoire jusqu'en 1962. Des quatre sœurs, seule l'aînée Charlotte épousa un Mascaréen, Charles Génova; les trois autres se marieront à Saïda : Renée Chatin dont l'époux Marcel, jeune lieutenant de la Légion, fut tué au combat en 1944, laissant deux enfants de 2 et 3 ans; Denise, unie à Pierre Marmey, administrateur de la Commune Mixte (1941-44) et enfin Simone, veuve de notre ami, le très regretté Henri Messonnier.

Touta : La maison forestière et les jeunes plantations. Fin des années 30.



Le "Vent de l'Histoire" nous ayant rejetés, ce fût ensuite, pour Félicien Grillot, le retour au pays natal en 1962, où il mourut en 1971, laissant le souvenir d'un homme de conviction, au caractère marqué par le courage physique et par des valeurs aujourd'hui mises un peu à l'écart. Son épouse eut un rôle, certes plus effacé mais fut un rouage essentiel pour l'épanouissement et la réussite de sa famille.

L'œuvre de Félicien Grillot restera sur notre sol natal, où il consacra tant d'années et d'efforts, comme un témoignage, hélas invisible, à nos yeux de Saïdéens nostalgiques.

Saluons sa mémoire de Saïdéen parfaitement intégré avec sa famille dans notre bonne ville qui était devenue sa seconde patrie.



**Tagremaret. 1936.
Une réunion-conférence
contre l'incendie**

Les bienfaits de l'Indépendance...

C'est un petit garçon qui pourrait s'appeler Ali, Bouba ou Saïd. Il habite un petit village reculé dans un continent situé en face de la France.

Il entend parler d'un pays paradisiaque, de l'autre côté de la mer méditerranée, un pays de rêve, où, paraît-il, tout le monde mange à sa faim.

Ça lui semble bizarre et peu croyable qu'un tel pays puisse exister. Mais il décide de tenter l'aventure et de s'y rendre.

Alors il ramasse ses maigres affaires, prend son petit baluchon et quitte le village. Il marche pendant des jours et des nuits, traverse de grandes étendues désolées et arrive enfin à la mer. Là, n'écoutant que son courage et son désir de connaître le paradis, il se jette à l'eau et nage... nage... jusqu'à ce qu'il arrive pile à un village bien connu, Saint-Tropez.

Et là, il voit sur la plage plein d'enfants en train de goûter. Alors il s'approche de l'homme qui est en train de distribuer d'énormes tartines et de gros gâteaux superbes, et avec ses grands yeux émerveillés, il regarde tout ça avidement. L'homme l'aperçoit et lui dit :

- " Et toi, tu as mangé ?

- Non, Monsieur.

- Alors c'est très bien, tu peux aller te baigner ".

Un Saïdéen, architecte des Pharaons

Ce Saïdéen, bien connu, que nous voyons sur la photo est en train de déplacer deux énormes buses en ciment pour l'écoulement de l'évier de sa cuisine.

Il a été, dit-on, dans une vie antérieure l'architecte en chef des Pharaons d'Egypte, bâtisseurs des Pyramides.

Malgré nos nombreuses sollicitations il n'a jamais voulu révéler le secret du levage de ces énormes blocs de pierre qui constituent les pyramides, secrets qui continuent toujours de mystifier les plus grands experts et savants.

Ce secret est maintenant levé grâce au reporter photographe de l'Écho de Saïda qui a réussi, après maintes ruses, à prendre sur le vif notre savant en train de lever, grâce à son instrument magique bien visible sur la photo, une énorme buse de plusieurs tonnes. Bravo H.P.

P.S. : Le premier lecteur à nous communiquer le nom de ce sympathique Saïdéen recevra une récompense de la Rédaction.

Extraits de lettres envoyées à la Caisse de Sécurité Sociale et aux Compagnies d'Assurances. Les textes et fautes d'orthographe sont garanties d'origine. Notre ami Henri Pérez nous a concocté des titres pour chaque courrier.

• Les hauts et les bas de la demoiselle

Moi, je vous dis que la demoiselle a rien, ses bas sont même pas filés, alors elle a pas à se plaindre de ses jambes. D'ailleurs, j'ai bien vu quand on a fait les pourparlers que ses jambes ne l'empêchaient pas de marcher.

• On ne peut pas penser à tout...

Excusez la gribouille de ma déclaration, mon stylo ne marchait pas. J'avais pas pris de stylo car quand on part on ne pense pas d'avoir d'accident sans ça on prendrait tout ce qu'il faut.

• A quoi songeait mon adversaire ? Hein...

Ma voiture était en travers mais l'adversaire avait diverses possibilités de m'éviter qu'il n'a pas songé à utiliser.

• Le chèque aussi c'est du papier...

Les papiers j'en ai pas, j'ai eu les soins sans penser que ça allait me servir et je les ai jetés, j'ai jeté aussi votre chèque par inobservance. Il m'en faudrait un autre pareil et cette fois je le mettrais de côté.

• Sans mes lunettes, j'ai rien vu !

J'ai signé le constat mais ça compte pas, je n'avais pas mes lunettes et j'ai rien vu de ce qui était dessus.

• C'est moi qui paie et c'est l'autre qui encaisse!...

La prime c'est moi qui la paie et vous remboursez les dégâts de l'autre. Tout ça c'est des fumisteries.



Pour vous aider à trouver : H.P. est aussi entre autres dons, un excellent violoniste et grand spécialiste de la queue.. de billard.

Tchoutchourito : Triple salto dans l'escalier

De Henri Pérez

Alors que les matinées au magasin passaient rapidement compte tenu du nettoyage, du balayage et des allées et venues des clients, les après-midi s'écoulaient plus lentement.

Dehors, la chaleur écrasait la ville tandis qu'à l'intérieur de l'immeuble régnait une fraîcheur entretenue aussi par deux ventilateurs. Ces après-midis étaient presque toujours consacrés à la remise en ordre des boîtes et des casiers à boulons, rivets et autres pièces ainsi qu'au réapprovisionnement du matériel manquant.

Pendant que Pierrot et moi étions affairés à notre tâche, Michel était camouflé au fond du magasin à lire les aventures de Bibi Fricotin ou des Pieds Nickelés. M. Planellés se faisait un malin plaisir de le surprendre car il arrivait silencieux comme une ombre sur ces charentaises bien huilées comme il disait et dans le silence il criait d'une voix de stentor "Alors, on s'instruit !". Michel sursautait et une main sur le cœur se fâchait "Un jour, je vais tomber raide... vous n'avez pas le droit de me f... la frousse comme ça !"

- "Si tu tombes raide comme tu dis, on t'enterrera et on se cotisera pour une couronne et tu sais ce qu'il y aura d'écrit sur le ruban ?"

- "Non... je ne vois pas".

- "Mort au travail !... Ce qui fera bien rigoler tout le monde !"

Notre petit chef revenait au magasin, pas gêné du tout et sifflotait pour se donner une contenance. Au bout d'un moment, il repartait dans la cour et il se réfugiait dans son cabinet particulier : les W.C. où il achevait sa lecture, tout en fumant une cigarette.

A cinq heures moins dix, il était là de nouveau et tournait autour du bureau de Mme David, il minaudait " Il est presque cinq heures, madame, je vous apporte du thé ou du café ? - Bonne idée, mon petit Michel, aujourd'hui, je prendrais un peu de thé de Ceylan... mais revenez doucement, la dernière fois, il y en avait plus sur le plateau que dans la théière !..."

- "Voui, madame", répondait l'artiste. En passant près de nous, il nous a fait un petit bras d'honneur discret et il chantonnait à mi-voix : " Plus c'est long... plus c'est bon "

Voilà, que le thé de Ceylan lui donnait de l'esprit ? En attendant, il était parti comme un dératé par le couloir de la cour menant directement aux cuisines de l'appartement. Il ne reviendrait pas par là, l'escalier en bois étant trop raide pour revenir les bras chargés. Il allait revenir par l'escalier en marbre et c'est là que Pierrot et moi lui préparions la plus belle surprise de sa vie.

Celle dont on se souvient toujours comme le double salto de Surya Bonali par exemple, mais pour lui l'atterrissage allait être plus compliqué et surtout plus douloureux !...

Pendant que notre petit Monsieur buvait son café et se goinfrait de petits boudoirs avec la domestique de la maison, Pierrot et moi étalions une couche de cire incolore sur deux marches de l'escalier en marbre. Vite fait, bien fait... c'était invisible et ça devait marcher... Il ne restait plus qu'à attendre notre champion qualifié pour les plongeurs de haut-vol ! Pourvu que personne ne monte, ni ne descende cet escalier... Nous avions

même préparé une petite serpillière trempée dans l'alcool à brûler pour le cas ou... Mais pour l'instant, nous étions cachés sous les marches de cet escalier qui formaient un recoin sombre.

Le grand moment approchait, la porte donnant sur le couloir avait grincé et Marie, la bonne, conseillait le zigoto " Attention de ne pas glisser, j'ai fait les marches ce matin!... Non... Non... " faisait le goinfre la bouche pleine ...

Il arrivait fier et raide comme un piquet tenant le plateau à deux mains, droit devant lui et par la même ne voyant pas où il posait ses pieds... ni la piste d'envol... Encore une marche... Ça y est !... Tchoutchourito s'est envolé les deux jambes en avant, ses pieds s'agitaient dans un ultime effort, en outre, il avait lâché le plateau en étain, et tout le chargement s'était, lui aussi, envolé vers le plafond. Tandis que tout redescendait avec fracas, l'artiste dégoûlinait de marche en marche en criant "Mamaaaaaa!"

Il a fini sa course contre la porte vitrée donnant sur l'avenue et il ne bougeait plus, tchaffé comme une galette de chez Azincot.

Au barrissement qu'il avait poussé, tout le monde s'était précipité et nous avons profité de la confusion pour sortir de notre cachette et nous mêler aux curieux. Pauvre Tchoutchourito, il était assis dans le thé de Ceylan au milieu de la vaisselle brisée, du plateau tordu et des boudoirs éparpillés. Pendant qu'on relevait notre champion toutes catégories, Pierrot nettoyait les deux marches avec sa serpillière, pendant que placé devant lui, je faisais écran avec la blouse... Ni vu, ni connu.

Alors nous aussi, faux-culs on avait à cœur à prendre part aux secours. On le tâtaït, on voulait lui enlever sa chemise, il ne voulait pas. " Non, non c'est rien... c'est rien".

- "Où as-tu mal ?" disait l'un.

- "Son pantalon est mouillé" disait l'autre. - "Il a dû se pisser dessus" ajoutait un troisième.

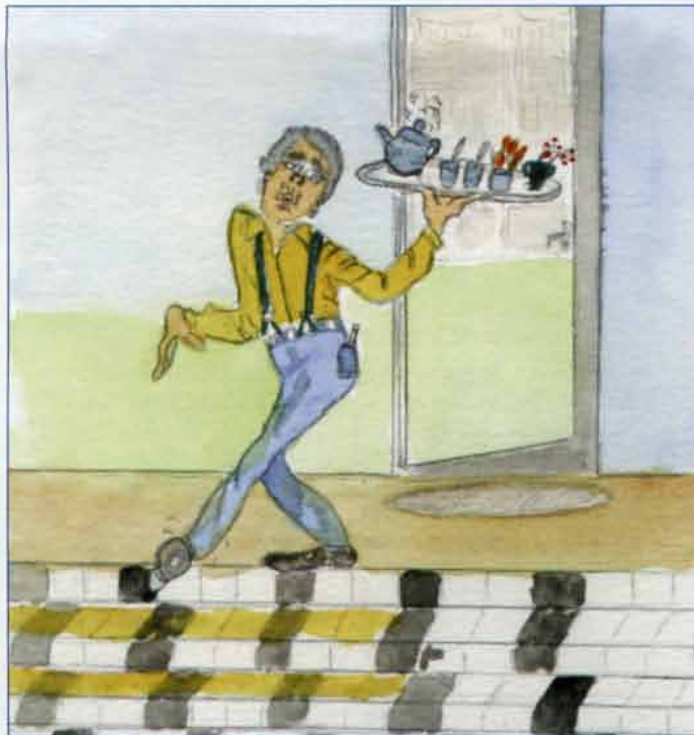
- "Tu ne l'es rien cassé ?"

Finalement, il a avoué que sa fesse droite lui faisait mal. Alors de sa poche revolver une main a extrait un morceau de fume-cigarette.

Le père Planelles était aux anges: "J'ai toujours dit que ça finirait comme ça!"

Tout le monde riait et ce jour-là Madame David a pris l'autre escalier pour monter chez elle boire son thé.

Le lendemain, Tchoutchourito nous a montré son dos dans le vestiaire, il avait quatre ou cinq hématomes, ce qui a fait dire à l'ancêtre : "Hier, on avait un âne, aujourd'hui on a un zèbre!..."



COTISATIONS 1997

Merci de régler votre cotisation pour l'année 1997, en début d'année vous facilitez le travail du Trésorier et vous éviterez un rappel en fin d'année

AMICALE DES SAÏDÉENS
13, RUE DES ACACIAS - 31650 SAINT-ORENS

Le Carnet de l'Amicale

Naissances : ils sont arrivés

• M. Robert Gallezot et Mme née Pérez Marie-Thérèse (fille d'Arthur Pérez de Saïda) sont heureux d'annoncer la naissance de leur petit-fils Arthur au foyer de Emmanuel et Laurence née Binetry au Creusot (71), ainsi que la naissance de leur petit-neveu Alexis chez Catherine Pérez épouse Prétet, fille de son frère Jean-Arthur Pérez et Jocelyne Lapière à Valentigney (25).

• M. Guy Favier et Mme née Lydie Guindos ont la grande joie de vous faire part de la naissance le 16 octobre 1996, de leur petite-fille Melissa au foyer de leur fille Carole et d'Olivier. 11620 Villemoustaussou

• M. Pierre Haensel de Franchetti et Mme née Maryse Fuster, de Taria sont heureux de vous faire part de la naissance de leur petit-fils William, Jean-Charles, Vincent au foyer de leur fille Marie-Pierre et Philippe Plagnol - 82000 Montauban.

• M. Ruiz Georges et Mme Jeanne Noé ont la joie de vous faire part de la naissance de Corentin au foyer de Vincent et Christine Gellie née Martinez. Corentin est le petit-fils de René Martinez (+) et l'arrière-petit-fils d'Emile Martinez, de M. et Mme Noé François (+). 33140 Villenave d'Ornon.

• M. Théo Meszaros et Mme née Emilienne Savary sont heureux de vous faire part de la naissance de leur arrière-petite-fille Margaux le 9 février 1996, fille de Karine Meszaros et Christophe Funderberger, petite-fille de André Meszaros et Dominique Ferrières. 57050 Le Ban Saint-Martin.

• Mme Bano Patrocina née Sala est heureuse de vous faire part de la naissance de son deuxième arrière-petit-enfant Camille. 76250 DevilleRouen.

• Mme Germaine Girard, M. Jean-Louis George et Mme née Josette Girard sont heureux de vous faire part de la naissance, le 20 juillet 1996, de leur deuxième arrière-petit-enfant Victor, au foyer de Laurent et Corinne George. 76430 Saint-Romain-de-Colbosc.

• Mme Marcelle Pauloin à la joie de vous faire part de la naissance de ses arrières-petits enfants Marie et Thomas au foyer de Elisa, fille de Pierre Soulier (+) et de Frédéric Vaillant, arrières-petits neveux de M. et Mme René Meslet et de M. et Mme Roger Pauloin. 83190 Ollioules.

• M. Jean-Claude Almanza à la joie d'annoncer la naissance de sa petite fille Anna au foyer de son fils Frédéric et de Gisèle. 63000 Clermont-Ferrand.

• Mme Denise Galland, veuve de Vincent est heureuse de vous faire part de la naissance de ses arrières-petits fils : Godefroy né le 29 octobre 1996, à Paris, fils de Charles et Marie-Bénédicte Boiret; et Hubert, né le 18 décembre 1996, à Angers, fils de Marc Lyoen et Marie-Florence née Boret, 8^e et 9^e petits enfants du Colonel Ph. Boret et de Mme née Danielle Galland. 49400 Saumur.

• M. Aimé Benamour et Mme née Angèle Lancry ont la joie de vous faire part de la naissance de leurs 3^e et 4^e petits fils : Norman au foyer de Muriel et Paul Berrebi; et Samuel au foyer de Maryse et Robert Lahana. 31300 Toulouse.

Toutes nos félicitations et longue vie aux nouveaux Saïdéens, ainsi qu'à leurs parents et grands-parents.

Mariages : ils se sont unis

• Mme Rolf Seiler-Sabatier laisse à Manon et Laura le plaisir de vous faire part du mariage de leurs parents Betty Seiler et Hervé Gilard qui a lieu le 27 décembre 1996, dans la plus stricte intimité. 83100 Toulon.

L'Amicale présente ses félicitations et vœux de bonheur aux jeunes mariés.

Noces de Diamant :

• Mme Emilie Gonzales née Ortega vous fait part des Noces de Diamant de ses parents Michel et Carmen Ortega nés tous les deux à Saïda en 1918, qui se sont mariés le 17 octobre 1936. Ils ont eu 6 enfants, 18 petits enfants et 15 arrières-petits enfants. 32810 Auch.

Noces d'Or :

• M. Antoine Fuster et Mme née Solange Pla qui s'étaient unis le 26 décembre 1946, en l'église de Saïda, ont fêté leurs Noces d'Or entourés de leurs enfants, petits enfants et 2 arrières-petits enfants et de leur famille. 11170 Pezens.

• M. Bartolo Dominguez et Mme née Joséphine Artero accompagnés de leurs enfants ont été accueillis et fêtés par M. Jean Freret, maire de Bihorel, cinquante ans jour pour jour après leur mariage célébré en 1946 à Saïda.

- " *Tous ceux que vous avez aidé, ceux pour qui vous avez été un exemple, vous expriment leurs plus vives félicitations et vœux de bonheur* " a conclu M. le Maire leur fixant rendez-vous pour les Noces de Diamant. 76240 Bihorel.

L'Amicale présente ses félicitations et encore beaucoup d'autres années de bonheur à tous nos amis.

Décès : ils nous ont quittés

• Messieurs Jacques et Fernand Galindo ont le regret de vous faire part du décès de leur mère Madame Yvonne Fabre, veuve de Diégo Galindo survenu à Toulon, le 9 mai 1996, dans sa 99^e année. La famille Fabre tenait avant et pendant la Grande Guerre un Bazar avenue de la Gare. 83130 La Garde.

• M. Almodovar François décédé le 29 octobre 1996, à l'âge de 79 ans à Lattes, de la part de son épouse Yvonne. 34970 Lattes.

• Madame Vincent Rose née Werlhen décédée le 5 décembre à Toulouse dans sa 92^e année, de la part de ses enfants Josette et Alain. 31200 Toulouse.

• M. Pérez Barthélémy, décédé le 17 décembre 1996, à l'âge de 79 ans, à Saint-Nazaire en Roussillon de la part de Mme Isabelle Pérez, ses enfants, petits-enfants et de M. Jean-Claude Ségura et Mme, née Danielle Pérez. 81120 Réalmont.

• Madame Rogier Suzanne décédée le 27 décembre 1996, à Sète, à l'âge de 90 ans, épouse de M. Rogier (+) Inspecteur principal de l'Enregistrement à Saïda, de 1931 à 1962. De la part de sa fille Hélène Rivoire, de Lauris (Vaucluse) et de son fils André Rogier de Sète 34200.

• M. Perles François décédé le 7 janvier 1996, à l'âge de 63 ans, de la part de son frère Gabriel Perles. 30900 Nîmes.

• M. Rouzard Henri, décédé le 22 février 1997, à Strasbourg, à l'âge de 89 ans de la part de son épouse et de ses enfants, petits enfants et de M. Francis Sanchez, son neveu.

• M. Guivard Louis, décédé le 27 août 1996, à l'âge de 82 ans, de la part de son épouse née Guirao Yvonne, de ses enfants et de toute sa famille.

• Madame Martinez Marinette née Lozano décédée le 5 janvier 1997, de la part de son époux Joseph Martinez (ex Ponts et Chaussées à Saïda), et de ses enfants Josette et Guy. 33185 Le Haillan.

• Madame Traverse Lucien née Hélène Thiedey, décédée à Le Bouscat, le 10 janvier 1997, de la part de ses filles Gaby et Lucienne. 33110 Le Bouscat.

• Madame Marin Francine née Vincent, décédée le 19 janvier 1997, à l'âge de 67 ans de la part de son époux Jo Marin, de ses enfants, petits enfants et de toute sa famille. 11090 Carcassonne.

• Madame Marion-Meissonnier Simone, sœur de Henri Meissonnier, décédée le 1er janvier 1997, à Antibes, à l'âge de 75 ans, de la part de toute sa famille.

• Madame Cambas Antoinette née Sanchez, décédée à Perpignan le 12 février 1997, à l'âge de 84 ans, de la part de Mme Fora Odette. 13860 Peyrolles.

• M. Usero René décédé le 13 février 1997, à Nîmes, à l'âge de 77 ans, de la part des familles Usero et Vasco. 30000 Nîmes.

• Madame Chambon Léonie née Gibert de Saïda et Franchetti décédée le 23 décembre 1996, à l'âge de 93 ans, de la part de M. Richet Norbert et Mme née Chambon Yvette. 31540 Saint-Félix-Lauragais.

L'Amicale présente ses condoléances à toutes les familles saïdéennes dans le deuil et partage leur peine.